

PÔLE EMPLOI, UNE ENTREPRISE COMME LES AUTRES

du contrôle du chômage au chômage sous contrôle

Sans surprise, la précarité se rencontre jusque dans les lieux chargés de sa gestion. Pôle emploi, une entreprise comme les autres, n'échappe ni au *management*, ni aux contrats précaires : 1800 salariés de Pôle emploi vont passer d'un CDD de contrôle des chômeurs au chômage sous contrôle. En tant que chômeurs on pourrait se réjouir que les salariés de cette institution, toujours plus ouvertement destinée au flicage, soient laissés sur le carreau. Moins de personnel pour nous contrôler, nous radier, nous manager ? Tant mieux ! Moins de personnel pour nous pousser à accepter des boulots nuisibles, inintéressants, mal payés et avec des contrats de merde ? Tant mieux ! Pourtant, on voit bien que des deux côtés du guichet, la logique est la même.

Pour les employés de Pôle emploi, la direction et ses managers sont là pour maintenir la pression, exiger du chiffre et de la rentabilité, quitte à aggraver les conditions de travail. Chômeur, il faut en permanence prouver sa motivation et sa bonne volonté. Se pointer à tous les rendez-vous, prouver que l'on cherche un emploi, démontrer ses compétences, rester employable, accepter n'importe quelle « prestation » (du *coaching relooking* au stage CV) et n'importe quel emploi. Au chômage, la menace de radiation et donc de non-versements des allocations ou du RSA, succède à celle du licenciement et au non renouvellement de contrat. Des deux côtés du guichet il est difficile de faire grève, de lutter pour ses conditions de travail ou de chômage. L'organisation du travail, le *management*, l'emploi précaire, et la faiblesse des organisations collectives rendent toute grève difficile. Une figure exemplaire de cette situation est celle du chômeur isolé, sans lieu de travail fixe, sans raffinerie à bloquer, sans lieux pour se rencontrer. Et lorsqu'heureusement des chômeurs s'organisent, la direction de Pôle emploi fait fermer ses agences et appellent les flics à la moindre distribution de tract ou protestation collective à l'intérieur des locaux.

Pourtant pendant quelques semaines, chômeurs, lycéens, et salariés de partout se sont rencontrés dans des assemblées interprofessionnelles, sur des blocages d'entreprises, ils ont participé au blocage de l'économie, organisé des caisses de grève. Une partie de ce monde-là se retrouve encore pour bloquer une rocade, une voie ferrée, des plateformes de grande distribution, pour tenir des piquets volants dans une ville. C'est contre un contrôle toujours plus tatillon du temps disponible, de l'école au chômage, de l'emploi à la retraite que les blocages se sont multipliés partout en France. Ce mouvement de grève contre la réforme des retraites a commencé à construire de nouvelles forces, des liens entre collègues d'un même lieu de travail et au-delà. Poursuivre la construction de ces liens et ces luttes est d'autant plus nécessaire que se profilent les renégociations de l'assurance chômage qui promettent des conditions de chômage pires encore et un travail toujours plus pourri pour les salariés des Pôles.

Aujourd'hui précaire de Pôle emploi, demain chômeur soumis à radiation et aux pressions, un autre jour vacataire à la Poste et après chez Auchan... Comment s'organiser ensemble ? Comment faire pour que le moment du chômage soit un temps de vie non soumis au chantage permanent ? Comment sortir de la guerre de tous contre tous pour tisser ensemble des liens qui nous rendent plus forts ? Tout est à approfondir, tout est à réinventer.

Nous invitons les travailleurs de Pôle emploi à ne pas exercer le flicage qui est exigé d'eux / Nous les invitons à appliquer leur devoir d'information aux allocataires, en prenant pour le faire tout le temps qu'ils considéreront nécessaire / Nous les invitons aussi à ne pas oublier que la mobilisation en cours se poursuit / Nous invitons les précaires à investir les interpros existantes ou à en créer / À rejoindre les collectifs de chômeurs et précaires existants ou à s'organiser d'eux-mêmes / À faire circuler toutes les infos dont ils disposent parce que c'est l'affaire de tous.

Grève des chômeurs ! Plutôt chômeur que manager !

Syndicats et patrons, les partenaires sociaux, vont redéfinir la convention Unedic qui régit l'assurance-chômage. Ne nous laissons pas faire!

ASSEMBLÉE AU THÉÂTRE DE L'ÉCHANGEUR LUNDI 15 NOVEMBRE à 18H30 pour nous préparer à cette prochaine « renégociation »

Il y sera question des annexes 8 et 10 et de la protection sociale des intermittents, des chômeurs, des retraités, des précaires, des alternatives et des actions... à réinventer collectivement, pour tous.

au 59 avenue du Général de Gaulle, 93170 Bagnolet, M°Galliéni (ligne 3) à 150 m en sortant à droite
ou bus : 76, 102, 318 arrêt : Général de Gaulle

Pour agir collectivement face aux institutions sociales retrouvons-nous au CAFé des CAFards tous les mardi à 17h au 9 rue François Debergue, Montreuil, m° Croix de Chavaux (cafardsdemontreuil@riseup.net) et à la permanence précarité de la coordination des intermittents et précaires tous les lundi de 15h à 18h, 14 quai de Charente, 75019 Paris, m° Corentin Cariou (permanenceprecarite@cip-idf.org / www.cip-idf.org)